

temps ou bien l'ignorent, ou bien y attachent si peu d'importance qu'ils n'en font même pas part à leur médecin.

De cette rapide esquisse des trois formes de manifestations articulaires qu'il est assez usuel de rencontrer dans la période secondaire de la syphilis, il nous reste une impression : c'est que ces manifestations ressemblent étrangement à un rhumatisme simple. Comme le rhumatisme, en effet, ces affections sont résolutives et se traduisent par des craquements ; aussi serait-on presque autorisé à croire que ces accidents ne sont après tout imputables qu'à un rhumatisme survenant chez des sujets en puissance de syphilis. Eh bien, réserve faite pour les coïncidences de ce genre qui pourraient se produire, il n'en reste pas moins certain que les trois formes que je viens de vous décrire ressortent immédiatement de la vérole. D'abord, ces arthrites affectent presque exclusivement les grandes jointures ; ensuite ces affections n'émigrent pas ; enfin, elles ne déterminent pas de réaction générale et ne retentissent jamais sur le cœur. Ajoutons encore que ces accidents n'apparaissent que chez des sujets syphilitiques à une période déterminée, qu'ils coïncident fréquemment avec d'autres manifestations syphilitiques, et qu'ils sont merveilleusement guéris par le mercure.—*Praticien.*

**Coexistences pathologiques de la syphilis tertiaire**, par M. Charles MAURIAC, médecin de l'hôpital du Midi. — Pendant la phase d'involution de l'existence, les causes de désorganisation se multiplient. Les germes morbides, jusque-là inertes, latents et réduits à l'impuissance par les énergies saines de l'économie, éclosent et grandissent en toute liberté. Les diathèses, les états constitutionnels prennent possession de l'individu et bientôt la santé n'est plus qu'un compromis aléatoire entre la vie normale, qui diminue de plus en plus, et la vie morbide dont l'activité au contraire s'augmente, s'étend et se complique.

En pareil cas n'est-il pas inévitable que la syphilis tertiaire se rencontre sur le même terrain avec d'autres maladies générales ? Je vous ai déjà dit combien le complexus phénoménal qui en résulte était difficile à débrouiller.

Ce complexus peut se produire avant la période descendante de la vie. On voit le tertiérisme se manifester à tout âge, en même temps que la scrofule par exemple, que la tuberculose, le cancer, les dartres, l'arthritisme, etc.

Cette coexistence d'états morbides généraux, latents ou en activité, ne donne pas lieu à des événements pathologiques aussi considérables qu'on serait tenté de le croire. Et la preuve, c'est qu'on ne connaît pas encore d'une façon bien exacte quels sont les résultats d'un pareil conflit chez le même individu. Un fait cependant qui est établi, c'est qu'aucune maladie constitutionnelle ne prémunit contre les autres. Il n'y a entre elles aucune